



L'IMMIGRATION

Smaïn Laacher

Le Cavalier Bleu Editions,
Coll. Idées reçues, 2006.

« L'immigration se prête, peut-être plus que tous les autres objets de connaissance, à toutes les confusions et approximations, et à tous les excès ». Voilà une assertion qui n'est pas une idée reçue. Il est vrai qu'en matière d'immigration le café du commerce ne le cède en rien au parlement.

Smaïn Laacher, sociologue de l'immigration et des flux migratoires, passe ici au crible quelques poncifs bien établis sur l'immigration, basés sur une méconnaissance criante des causes et des effets des migrations internationales. L'histoire nous enseigne déjà que la formation des nations a partie liée avec les immigrations. D'abord, le désir d'émigrer n'est pas toujours motivé par la fuite de la misère (et qu'on se rassure, toutes les misères du monde ne se bousculent pas au portillon de la France) mais par d'autres motifs au premier rang desquels la soif d'ouverture et de liberté, sans oublier la quête d'asile par ceux qui subissent des exactions de tous ordres dans leurs propres pays.

Ces idées reçues se déclinent pour la plupart sous la forme de la négation : ils ne veulent pas travailler, on ne peut pas les compter, ils ne veulent pas devenir français, l'école n'assure pas leur mobilité, ils ne s'insèrent pas dans le marché du travail, etc. C'est sans doute l'idée de menace qui les caractérise le plus, menaces qui jalonnent le parcours migratoire : frontières menacées, travail menacé, identité menacée, mémoire menacée par la repentance ? La France n'est pas un club. C'est un creuset fait de migrations.

Et les idées reçues sont irrecevables ! ■

Achour OUAMARA

(in *Ecartés d'identité*, n°110, 2007)